

# LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50 N° 672 A

18 Mars 1944



Pendant un an  
FERNAND RIVERS  
a minutieusement  
préparé son film



## Fernand GRAVEY

DANS

# La RABOUILLEUSE

Réalisation de FERNAND RIVERS  
d'après la pièce d' EMILE FABRE  
inspirée du roman d' H. de Balzac

avec

Suzy PRIM

et

Pierre LARQUEY

MARSEILLE

**Midi**  
Cinéma  
Location

TOULOUSE



MARSEILLE

**Midi**  
Cinéma  
Location

TOULOUSE

... et pendant des années  
le public retournera voir  
cette histoire qui donne  
une jeunesse nouvelle à  
l'œuvre balzaciennne.



# LA FERME AUX LOUPS

FRANÇOIS PERIER - PAUL MEURISSE - GABRIELLO  
G. DE SAX - PALAU - MARTINE CAROLE - SUZANNE DANTÉS  
Scénario : CARLO RIM — Réalisation : RICHARD POTTIER.

UN FILM POLICIER MOUVEMENTÉ A LA FOIS ANGOISSANT ET DROIT  
8 SEMAINES D'EXCLUSIVITÉ AU NORMANDIE - 210.000 SPECTATEURS



# RENÉE SI CYR dans *Pierre et Jean*

d'après le roman de Guy de Maupassant.

NOËL ROQUEVERT - JACQUES DUMESNIL - GILBERT GIL  
BERNARD LANCRET - RENÉ GÉNIN - SOLANGE DELPORTE  
Scénario et réalisation de ANDRÉ CAYATTE



LE FILM FRANÇAIS LE PLUS ÉMOUANT RÉALISÉ A CE JOUR  
LE GRAND SUCCÈS D'EXCLUSIVITÉ AU BIARRITZ

*La Fille de Plaisir* ALBERT PRÉJEAN

les 4 PREMIERS FILMS DE LA PRODUCTION CONTINENTAL FILM

1943-44 distribués par la C.E.

CLAUDE GENIA - AIMÉ CLARIOND - JEAN SERVAINS  
MAURICE ESCANDE - NOËL ROQUEVERT - JEAN PAQUI  
Dir. Adap. : CHARLES SPAAK - Réal. ALBERT VALENTIN

GRANDE COMÉDIE MONDAINE CADRE LUXUEUX ET ÉLÉGANT



# Cécile EST MORTE

avec GABRIELLO, JEAN BROCHARD  
ANDRÉ REYBAZ, SANTA REILLI, LILIANE MAIGNÉ

D'après le roman de GEORGES SIMENON

Réalisation MAURICE TOURNEUR



UN FILM POLICIER SENSATIONNEL avec  
ALBERT PRÉJEAN dans le rôle du COMMISSAIRE MAIGRET

# LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17<sup>e</sup> ANNÉE - N° 672 A

TOUS LES SAMEDIS

18 Mars 1944

## COURRIER

### UN EXPLOITANT PROPOSE UN AMÉNAGEMENT DES TAXES

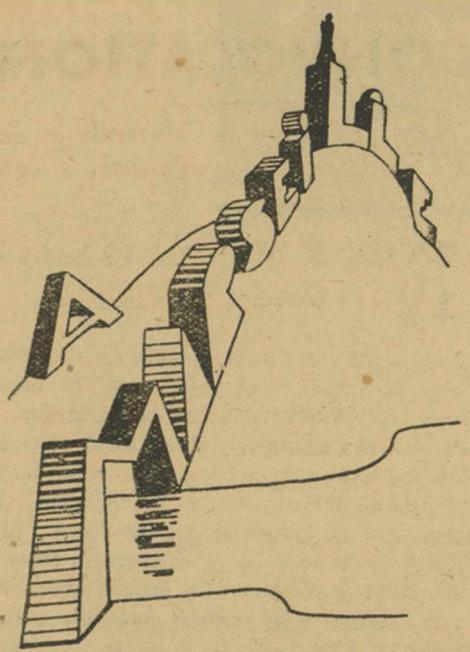
La première opinion émise sur les taxes et les manières de remédier à leurs excès a produit, on s'en serait douté, ce que les journalistes parlementaires appelaient des mouvements divers. C'est aujourd'hui un exploitant de Lyon qui vient donner son opinion. Si je ne dis pas son nom c'est qu'il ne m'en a pas donné expressément l'autorisation, mais je précise qu'il ne manifeste pas non plus l'intention de se cacher derrière l'anonymat. Cet exploitant trouve qu'il faudrait avant toute chose revoir le principe même de l'application de la taxe.

« Pourquoi, dit-il, ne serait-elle pas, comme la taxe à la transaction, égale pour tous ? Qu'est-ce que cette séparation de la ville et de la campagne ? Ce qui compte c'est l'importance des sommes encaissées par rapport au nombre de spectateurs ? »

Et de donner son exemple personnel : « J'ai une salle dans un quartier ouvrier de Lyon, mes places sont à 7, 10 et 13 frs., je travaille trois jours par semaine et je fais une recette totale de 8 à 10.000 frs. Je paie 10, 14 et 18 % de taxes. Or, dans les communes des environs, il existe des salles dont les prix sont de 10, 13 et 15 frs parfois plus. Elles font des recettes qui ne sont jamais au-dessous de 15 à 20.000 frs. Ces salles appartiennent logiquement à une catégorie supérieure à la mienne ? Absolument pas, elles sont « rurales » et leurs taxes varient selon l'emplacement de 2 à 5 % ou de 5 à 7 %. N'existe-t-il donc pas là une injustice ? » Mon correspondant comprend fort bien que dans les circonstances actuelles, il serait assez délicat de faire une attaque en règle contre le principe des taxes mais il lui semble que l'essentiel pour l'Etat est d'encaisser les mêmes sommes. Si l'on réalignait un peu les taxes de certaines communes en choisissant un autre principe de classement, on pourrait fixer un taux moyen beaucoup plus supportable pour les villes sans pour cela étrangler les campagnes. Voici qui paraît assez sainement raisonné et que l'on ne vienne pas nous parler des établissements « tentaculaires ». Ceux-ci connaissent d'autres « virages » où l'on ne les rate jamais. L'argument essentiel des distributeurs qui préfèrent sortir en longue exclusivité dans une petite salle plutôt

tout simplement et facilement au distributeur de rabattre ses prétentions, de diminuer ses pourcentages. Je ne parle pas, à dessein des minima, j'ai eu assez souvent l'occasion de dire ici combien ce principe me paraissait arbitraire. Evidemment la proposition lyonnaise n'arrangera pas grand chose pour les producteurs, l'ensemble des taxes restant les mêmes avec une « ventilation » différente mais elle n'empêche en aucune façon d'autres aménagements dans l'esprit de celui que suggérait M. R. Richebé, aménagements qui, eux, se conserveraient utilement la production française. Au contraire, ceux-ci seraient d'autant mieux acceptés de l'ensemble de la corporation qu'une satisfaction serait donnée à l'exploitation et surtout à la petite exploitation. N'oublions pas qu'ils sont multitude et que si les grandes exclusivités font la publicité d'un film, c'est la suite qui en fait le chiffre. Que l'on fasse quelque chose, c'est grave et c'est urgent. Les nouvelles que nous avons au moment où j'écris le confirment. On parle rien moins que de fermer les salles quatre jours par semaine. Lorsque cet article paraîtra avec le décalage habituel, une solution sera probablement apportée, bonne ou mauvaise. Il n'en reste pas moins que, même si elle est favorable, elle aura été une sonnette d'alarme et que ce cas, ou un autre se produira dans un proche avenir. Je n'ai jamais voulu dans cette rubrique être pessimiste, nous n'en avons pas le droit et, en général, le pessimisme est un élément uniquement destructeur. Il ne faut pourtant pas être aveugle. Méprisons les plourneurs éternels, ils n'ont jamais rien construit et avec eux si nous avions suivi leurs conseils, nous serions dans le marasme depuis 1939. Tel n'a pas été le cas par une série d'imprévis et d'impondérables. Il faut garder l'esprit de la marche en avant. Il faut aussi voir des moments excessivement difficiles et s'organiser en conséquence. Que chacun le fasse dans son domaine, c'est tout simplement de l'esprit de conservation mais si ceux qui dirigent notre industrie ne s'en inquiètent pas activement, leur conduite serait alors d'une gravité telle que l'on hésite à choisir un qualificatif. On reconnaît les chefs dans les circonstances exceptionnelles. Notre métier arrive à l'un de ces moments, que les chefs professionnels que nous nous sommes donnés se justifient. Ce n'est pas des excuses que nous voulons, ce sont des résultats.

R. M. ARLAUD.



## 2 RECETTES DES SALLES

DU 1er AU 7 MARS 1944	
CAPITOLE (sur scène : L'Orchestre jazz Madou Istria)	306.865 Fis
CAPITOLE (Retour de Flamme) 1re semaine	330.885 —
REX (Domino) 2me vision	381.248 —
MAJESTIC (La Main du Diable)	135.982 —
STUDIO (La Main du Diable)	132.811 —
CLUB (La Tour de Nesle)	80.546 —
CAMERA (6 Petites Filles en Blanc)	52.073 —
CINEVCG (L'Assassin à peur la Nuit)	94.176 —
PROCEAC (Le Grand Refrain)	123.126 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Le Capitaine Fracasse)	115.084 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Secrets)	81.474 —
NOAILLES (Picpus)	50.176 —
COMÉDIA (Monsieur la Souris)	52.238 —
ECRAN (Sergent Berry)	30.528 —
HOLLYWOOD (Voyage sans Espoir) 2me semaine	139.377 —

### LES PROGRAMMES de la semaine

ODEON. — Douce, avec Odette Joyeux. (Midi Cinélocation). Exclusivité, 1re semaine.

CAPITOLE. — Goupi Mains Rouges, avec Fernand Ledoux (Films Champion). Exclusivité, 1re semaine.

REX. — Les Anges du Péché, avec Renée Faure (S.M.D.F.). Exclusivité.

MAJESTIC. — Le Secret de Madame Clapain, avec R. Rouleau (Régina Distribution). Seconde vision.

NOAILLES. — Le Baron Fantôme, avec Odette Joyeux (Ciné Monopole). Reprise.

HOLLYWOOD. — Le Soleil de Minuit, avec Jules Berry (Sirius Films). Exclusivité.

### Présentations à venir

MARDI 21 MARS

A 15 h., au Rex, Béatrice devant le Dé-  
sir (Fernand Mérie), avec Fernand Ledoux et Renée Faure.

### Ma présentation

Premier de Cordée (Pathé Consortium Cinéma) et L'Aventure est au coin de la rue (Pathé Consortium Cinéma), dont vous trouverez le compte-rendu à notre rubrique « La Critique ».

### SYNDICAT DES OPERATEURS

Le Syndicat des Opérateurs Projectionniste de Marseille et du Sud-Est informe ses adhérents qu'une permanence est assurée lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 heures à 12 heures, au Siège, Chambre du Travail, 23, Boulevard de la Paix, Marseille - Tél. : N. 52.46.

## MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

### GARD

1er février 1944. — M. Bonche (Henri) demeurant à Saint-Etienne, 4, Cours Voltaire, est autorisé à transférer à Nimes, 6, rue Godin, le siège social de la société Cinémas du Sud-Est, précédemment situé à Saint-Etienne, 16, place de Marengo.

### HAUTE-LOIRE

15 février 1944. — M. Marius Eugène Petiot, électricien radio à Saint-Pal-en-Chalençon, agissant pour son compte personnel, est autorisé à créer une exploitation cinématographique sur le territoire de la commune d'Etrécéy.

### ILLE ET VILAINE

11 février 1944. — M. Chatel (Antoine) à Chartres de Bretagne, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique à Expérance de Chartres de Bretagne.

### SOMME

M. Rameil a vendu à la Société Sodex, un fonds de commerce de cinéma, exploité à Amiens.

Oppositions: Leroquais, 69, route d'Albert, à Amiens.

Première Publication Journal d'Amiens, à Amiens du 23 février 1944.

### VAUCLUSE

11 Janvier 1944. — M. Alfred Gaudin place de Gourmalon, au Glion sur Mer, est autorisé à ouvrir un cinéma pour films de 16 m/m, dans les locaux du Casino de la Plage, à la Bernerie.

### ORNE

16 février 1944. — Mme Lacaux (Adeline), domiciliée à Lonlay l'Abbaye, est autorisée à créer une tournée cinématographique dans les localités de Saint-Clairde-Halouze, de Lonlay l'Abbaye et de la Ferrière aux Etangs.

### Ciné - Office VÉRAN

47, Rue Vacan - MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. C. 32 03 Directeur Fernand Segret

2

## 3 Des dispositions sont prises au sujet de la nouvelle réduction d'électricité

Au moment même où nous imprimons ce numéro une très importante réunion de distributeurs a lieu. Il y est question de l'aménagement des nouvelles réductions d'électricité dont nous parlons en Editorial. Un communiqué officiel suivra qui précisera les directives nouvelles. Nous croyons savoir, toutefois que la fermeture quatre jours complets sera évitée pour l'instant aux salles de cinéma. Elle serait transformée en deux jours de fermeture, le reste de la semaine se partageant dix séances, soit une matinée et une soirée. Il est question pour sauvegarder les intérêts de la production et de la distribution de « doubler » les contrats : les films traités pour une semaine passeraient deux semaines, ceux de deux, quatre, etc... Pour aider l'exploitation, on parle de « suspendre » le minimum obligatoire. Peut-être pourrait-on parler utilement, puisqu'il s'agit d'une circonstance majeure et d'intérêt général de « suspendre » également une partie importante des taxes jusqu'à ce que tout redevienne normal.

3

## CONVOCATION

Les Exploitants de Marseille et de la Région sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu :

MARDI 28 MARS, à 10 heures  
au Roxy-Cinéma, rue Tapis-Vert  
à Marseille

Ordre du jour : S.A.C.E.M.; nouveau régime des séances; évacuations; impôts; questions diverses.

Présence indispensable.

Les convocateurs :

L. VACCON - C. MATHIEU

## INFORMATIONS DU C. O. I. C.

### LIVRE DE RECETTES

Le Service du Contrôle des Recettes informe MM. les Exploitants que les demandes de renouvellement de livres de recettes doivent être adressées, 36, La Canebière, Marseille (B.du.Rh.)

L'envoi est fait contre remboursement de la somme de 50 francs.

## LA REVUE DE L'ÉCRAN TECHNIQUE

### ETUDE SUR L'ACOUSTIQUE DES SALLES

(Suite)

#### PRATIQUE.

Les indications ci-dessus permettent aux Directeurs de se faire une idée des conditions acoustiques de leurs salles.

En réalité, l'étude acoustique d'une salle est beaucoup plus compliquée. Un Bureau d'Etudes ne se contente pas d'appliquer la formule de Sabine qui ne lui donnerait qu'une approximation. Il doit, plans et tous renseignements en mains :

— Étudier les conséquences de l'architecture de la salle sur la direction des ondes et leurs réflexions.

— Effectuer toute une série de calculs selon des formules plus récentes et plus complètes.

— Examiner les emplacements les plus judicieux pour recevoir les matériaux absorbants, afin d'éviter les phénomènes d'écho ou de concentration sonore.

— Étudier l'emplacement réservé aux matériaux absorbants pour concilier l'acoustique et la décoration,

etc...

Supposons l'étude terminée. L'acousticien

aura conclu à la nécessité de réduire le temps de réverbération de n secondes pour la bonne audition des spectateurs et pour la salle pleine à moitié ou aux 2/3. (L'exploitant doit préciser le nombre moyen des spectateurs dans les plus mauvaises conditions.)

Il aura par conséquent défini le nombre d'unités d'absorption à apporter à l'ensemble pour obtenir ce résultat.

Il aura étudié les formes dangereuses de la salle, créatrices d'échos de concentrations sonores ou de mauvaises réflexions.

Enfin il décidera les emplacements qui devront constituer les parois absorbantes.

Il lui restera à répartir judicieusement son matériel sur ces différents emplacements, de façon à ce que l'absorption totale de la salle soit atteinte et que de plus cette répartition s'allie dans la mesure du possible avec les désirs de décoration du propriétaire.

C'est alors seulement qu'interviendront les qualités du matériel absorbant employé.

Celui-ci devra réunir toutes les conditions exigées par le décret du 27 février 1941 et en particulier l'incombustibilité et l'imputrescibilité. Il devra aussi présenter des coefficients d'absorption au m<sup>2</sup> variables de façon à pou-

voir se placer sur de grandes surfaces ou au contraire de très petites, tout en donnant le même résultat total d'absorption. Enfin présenter des qualités de résistance mécanique susceptibles d'en permettre le nettoyage aisément, tout en ayant une faible densité.

Parmi tous les revêtements offerts au public, le revêtement ITACOUSTIC remplit toutes ces conditions. Une de ses caractéristiques principales est d'être appliquée directement sur les surfaces à revêtir, avec lesquelles il fait corps, supprimant tous les joints. Il peut être conçu en épaisseurs variant de 5 à 15 m/m correspondant à un coefficient d'absorption de 0,35 à 0,60 unités au m<sup>2</sup>. Essentiellement formé de laine de verre, il est en même temps très léger et excellent isolant thermique et phonique.

On peut obtenir avec ITACOUSTIC de nombreux effets de décoration : on peut en rendre la surface lisse, granitée, ou même former de motifs décoratifs dans la masse. Il supporte la peinture sans que ses qualités d'absorption en soient altérées.

Appliquée en 12 m/m d'épaisseur à coefficient 0,50 UA au m<sup>2</sup>, ITACOUSTIC est le matériel prototype pour les corrections acoustiques décoratives et bon marché.

*Rêve... Soit dit en passant...  
...ET RÉALITÉ*

Certaine vieille barbe me traitait dernièrement de jeune étourneau — de façon fort polie, j'en conviens — et prenait un ton sentencieux pour me faire la leçon. Je suis très flatté que ma modeste prose ait attiré l'attention d'un Maître qui (je déforme à peine ce qu'il disait) « écrit sur le cinéma depuis des millénaires ». Quant au reproche fait à ma jeune inexérience (?) il m'a comblé d'aise: la jeunesse est un privilège, cher Maître, qui s'enfouit hélas trop vite, il est bon qu'on y attache le prix qui lui convient mais lorsqu'elle s'est enfuie, il n'y a, il me semble, aucune raison de s'en vanter.

Au surplus le papier qui m'avait attiré l'ire de cet important personnage n'avait pas du tout été écrit à son intention, il est amusant de constater que lorsqu'on vous vole la bourse au milieu de la foule, si vous criez « au voleur », c'est rarement le grand vilain que vous soupçonnez qui dévale mais presque toujours le gentil petit qui a l'air tout innocent.

J'avais simplement dit en substance : tout le monde s'apitoie sur la mauvaise part faite au petit exploitant mais là se borne l'aide qu'on lui apporte.

Aujourd'hui j'irai plus loin et sans vouloir être cruel vis à vis de certains corporatifs en remontant dans le temps, il m'a été trop souvent donné d'y trouver à la page 1 un article compatisant sur le sort des petits, à la page 2 une décision défavorable à ces mêmes petits et à la page 3 un commentaire de cette décision comportant forces louanges.

C'est un procédé !

S'il ne nous convient pas qu'il nous soit permis de le dire, seuls ceux qui ont agi ou agissent ainsi pourront s'en formaliser.

Il est cependant des sujets plus importants, l'un d'eux surtout me tient à cœur, j'y vais revenir une fois de plus : les conditions de locations des films.

Je reconnaît loyalement que le C. O. I. C. a fait son possible pour mettre un frein aux exigences des distributeurs vis à vis de leurs clients les plus modestes. Si ses

LES ASSURANCES FRANÇAISES  
Risques de toute nature  
DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD  
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE  
Tél. : D. 50-93

décisions ont fait souvent plus de mal que de bien il faut au moins lui tenir compte de ses bonnes intentions.

Il s'est trompé ? Soit.

Ce n'est pas une raison pour ne pas essayer de faire mieux, au contraire !

J'ai déjà écrit ici même que pour le format réduit et pour « les moins 10.000 par semaine » les locations au pourcentage étaient une erreur. Cela complique la comptabilité, fait monter la marée de papérasses (dans une période où le papier est rare) et mécontente distributeurs et exploitants sans qu'aucun avantage tangible n'en résulte ni pour la distribution ni pour la production. De plus cela crée un malaise, tout le monde est tenté de voir dans chaque petit exploitant un frioteurné qu'à naître.

Il n'est pas possible que dans notre pays une aussi grosse faute psychologique puisse continuer à s'étaler ainsi de semaine en semaine.

Je suppose que dans chacun des centres où ont eu lieu des réunions d'exploitants cette question a dû être à l'ordre du jour ?

Ce n'est pas suffisant.

C'est aujourd'hui aux distributeurs que je m'adresse : nombre d'entre eux m'ont dit à maintes reprises à quel point cette mesure était une gêne pour leurs services administratifs. Vous avez, messieurs les distributeurs, vous aussi nommé des délégués chargés de défendre vos intérêts, en l'occurrence nos intérêts sont les mêmes. Aidez-nous en vous aidant vous-mêmes, demandez, vous aussi, le retour au forfait.

Un jour viendra où la concurrence se fera à nouveau âpre et tenace dans la distribution...

Ce jour-là, nous saurons dans le nombre, reconnaître nos amis !

Léo ROY.

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires  
ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÈS  
RETOUCHES  
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse  
MARSEILLE  
Téléphone : DRAGON 43-98

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Crée en 1918

Jean VIAL

Directeur  
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE

D. 05-19

Lorsque Pic remplace Modeste Parfait...

Attrié par la publicité d'une récente production, je faisais la queue pendant une demi-heure en piétinant. Le thermomètre devait, ce soir-là, descendre à 4 ou 5° au-dessous de zéro. Peu importait le froid, j'étais réchauffé à la pensée de voir un film qui, par sa presse, avait su me décider.

Dans la salle obscure, une charmante fille me demanda, en jouant de la lampe électrique : « Vous êtes seul, Monsieur ? » « Seul ? Oui, mademoiselle. » La demoiselle, si c'en était une, murmura entre les dents : « Ils sont fous de laisser entrer du monde. » L'ouvreuse eut beau fouiller de son faisceau de lumière, aucune place libre ne se révéla, pas même un strapontin. Dans l'obscurité, je butais des pieds et m'aperçus que même les marches qui partagent le balcon étaient occupées. Que faire ? Il faisait froid, dehors. Je gardais l'espoir de voir partir quelqu'un. Hélas ! Il n'en fut rien. Il était question de « L'Eternal Retour » !

Heureusement, le dialogue de Cocteau charma mes oreilles ; quant au plaisir des yeux, il était en partie caché par l'appui du balcon. De plus, j'étais obligé de jouer à cache-cache pour pouvoir glisser un regard sur l'écran ; ce n'était évidemment pas la faute de la dame sur le strapontin devant moi.

Enfin, cette séance gâchée et, ô combien gâchée, par un peu scrupuleux directeur de cinéma, me valut un torticolis. Comme il faisait froid dehors et que le dialogue était de Cocteau, j'évitais peut-être un rhume en acceptant comme fauteuil une sale marche d'escalier.

Je serais distributeur d'une telle production, pour m'assurer que l'œuvre soit entièrement goûtee du public (à moins que quelques rafraîchis veuillent payer leur place pour se chauffer), je mentionnerais sur le contrat : « A condition que le spectateur soit confortablement assis. »

PIC.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.

*Voilà un film gai !*

François PERIER - Gaby SYLVIA

Jacques JANSEN  
et  
CARETTE  
dans

# BONSOIR mesdames

# BONSOIR messieurs

Scénario original de Robert DESNOS et Claude MARCY

Mise en scène de Roland TUAI.

avec

Louis SALOU - Emile PRUDHOMME

et

Jean PAREDES

PRODUCTION SYNOPS.

MARSEILLE

ALBA - FILMS

LYON

FILMS V. G. LOYE

TOULOUSE

MIDI-CINÉMA-LOCATION

**DEUX  
DEUX  
DEUX  
DEUX**

*rééditions attendues.  
succès prodigieux.  
recettes assurées.  
reprises qui s'imposent.*

# FILM SCHAMPION

## TINO ROSSI

dans son meilleur film

# MARINELLA

ET

DANIELE DARRIEUX

ALBERT PRÉJEAN

RAYMOND ROULEAU

dans

# VOLGA EN FLAMMES

Une action trépidante

Retenez vite ces deux films lirtables de suite en

## COPIES NEUVES

F  
I  
L  
M  
S  
C  
H  
A  
M  
P  
I  
O  
N

7

### EXPLOITANTS ...

Après la diffusion  
du dialogue intégral  
du film



### Le VOYAGEUR sans BAGAGE

sur l'ensemble des stations d'état  
de la Radiodiffusion Nationale

### ECLAIR JOURNAL

vous invite à écouter  
quatre causeries ciné-  
matographiques aux  
émissions de :

Radio-Toulouse  
JEUDI 16 MARS entre 20 h 15 et 21 h.

Radio-Andorre  
MERCREDI 22 mars entre 20 h 15 et 21 h.  
LUNDI 24 Avril

Un nouvel effort vers le public à votre intention...

### Le VOYAGEUR sans BAGAGE

avec PIERRE FRESNAY

Production ECLAIR JOURNAL

### EXPLOITANTS

En application du Décret du 7 Février 1944  
vous trouverez chez

### CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp, MARSEILLE  
Tél. Nat. 00-66

### TOUT LE MATERIEL DE SECURITE

Volets de Cabine (Commande à main  
et électrique);

Chargeurs d'accus spéciaux pour Secours  
avec Contacteur combiné.

### HUBLOTS ETANCHES

### SOUFFLERIES - EXTINCTEURS

### CONTACTEURS SECOURS

### INSCRIPTIONS LUMINEUSES

### LAMPES DE PASSAGE

Installations sur demande.

LA SOCIETE MAROCAINE DE  
CONSTRUCTIONS MECANIQUES

Dép. : ACOUSTIQUE  
39, rue de Berri  
PARIS (8)

### SUPER ÉCRAN

TRANSSONORE EN TISSU  
DE SOIE DE VERRE  
LUMINOSITE EXTRAORDINAIRE

Image contrastée  
Couleurs fidèlement restituées  
Déformations de côté grandement  
atténuerées ou supprimées

INCOMBUSTIBLE  
INUSABLE  
IMPUTRESCIBLE

LE SUPER ECRAN SE LAVE COMME UNE VITRE

### RIDEAUX de SCENE

Brillants et somptueux  
en SATIN de SOIE de VERRE  
Teintes au choix

### TISSUS ACOUSTIQUES ET DECORATIFS

En soie de verre décorés  
incombustibles - Agréés par les services de sécurité  
Montage par clouage sur vide d'air

Nos SERVICES d'ETUDES sont gracieusement à votre disposition.

Lisez la  
semaine prochaine  
notre chronique du  
**FORMAT RÉDUIT**

Nouveauté Sensationnelle

## Le RELIEF SONORE avec l'amplificateur C. T. M. type 635

Demandez une démonstration à

## CINE TECHNIQUE

20, rue Caffarelli - TOULOUSE  
Téléph. : 230.96

Agents exclusifs pour la France

Agents demandés pour  
BORDEAUX - MARSEILLE - LYON

**GRANET**  
service extra rapide  
Paris Marseille service groupage

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL.....

MARSEILLE 5 ALLEE L.GAMBETTA  
TEL. NAT. 40-24.40-25  
ALGER 5 RUE COLBERT  
TELEPHONE : 10-06

PARIS 40, RUE DU CAIRE  
TELEPH. GUT. 85-77  
TUNIS 35, RUE ES SODIKIA  
TELEPHONE : 40-77

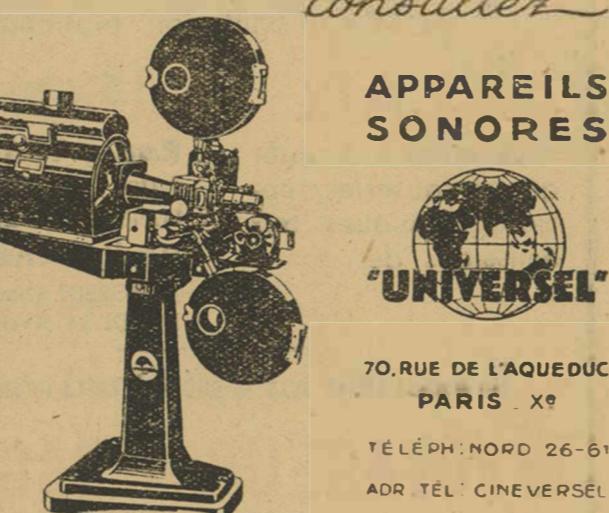
LYON 3, RUE PUITI GAILLOT  
TEL. BURDEAU 22-67  
ORAN 13, B<sup>e</sup> CHARLEMAGNE  
TELEPHONE : 206-16

NICE 9, R<sup>e</sup> MARECHAL PETAIN  
TELEPHONE : 836-89  
CASABLANCA 33, R<sup>e</sup> DE COMPIEGNE  
TELEPHONE : 06-25

## EXPLOITANTS...

N'achetez pas  
au hasard,  
consultez

APPAREILS  
SONORES



70, RUE DE L'AQUEDUC  
PARIS X<sup>e</sup>  
TÉLÉPH. NORD 26-61  
ADR. TÉL. CINEVERSEL

PROJECTEUR SONORE MONOBLOC  
ET TOUT LE MATERIEL DE CABINE  
POUR FORMAT STANDARD

Déitez-vous des réclames sur les  
ULTRA-NOUVEAUTÉS

ZONE LIBRE : ALBERT GRENNER

22, RUE VAUBECOUR — LYON  
Téléphone : Franklin 10-14

## FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE  
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

PARIS  
BAR DU SUD  
UN DU CINÉMA  
LA NEIGE SUR LES PAS

## Pour une "Maison du Cinéma"

Il y a bien des années qu'il est question d'une *Maison du Cinéma* qui tiendrait autant du cercle que de l'œuvre d'entraide, un centre où tous les professionnels se retrouveraient « en famille » entre gens de métier. Jusqu'à maintenant tous ces projets étaient restés de beaux rêves, de grandes paroles, parfois avaient été jusqu'à devenir un rapport impressionnant. Or, maintenant que cette maison est rendue particulièrement nécessaire par les difficultés actuelles, un groupe de personnalités cinématographiques en reprennent l'idée avec la ferme volonté d'en mener rapidement la réalisation. Une société civile vient d'être constituée, pour la réalisation de *La Maison du Cinéma*.

Souhaitons à ces plaisantins que M. le Contrôleur des contributions ne lise pas la presse corporative, s'il en était autrement ils n'y couperaient pas au rappel avec amende pour production de bilans truqués et fausses déclarations.

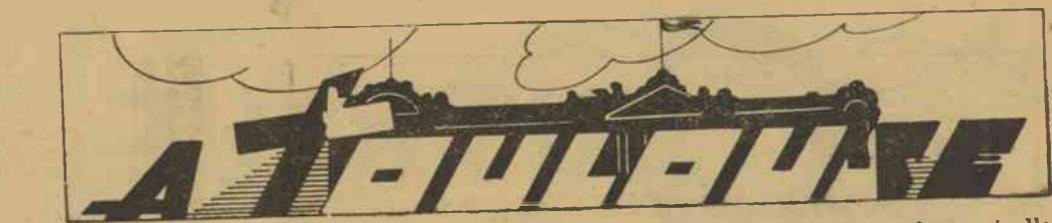
Espérons que cela n'ira pas jusque là et souhaitons pa: la même occasion que le C. O. I. C. mette un terme à ces fantaisies arithmétiques.

A propos de fantaisies arithmétiques il m'a été donné d'en constater une autre, toujours dans la Ville Rose qui m'a un peu surpris et beaucoup choqué. Une salle de première vision a passé, du 8 au 14 mars, un film étranger en reprise. La chose en elle-même n'est pas extraordinaire bien que cela puisse paraître surprenant juste au moment où les Variétés sont fermées. Où l'affaire se corse c'est que pour cette reprise, le prix des places a été fixé à... entrée générale 10 francs.

Alors ? les décisions, les réglementations et toutes les em... bêtaines n'empêchent toujours pas les combinaisons ?

Une question vient irresistiblement aux lèvres : à partir de quel chiffre par semaine peut-on ainsi ignorer le C. O. I. C. ? Il serait urgent d'avoir la réponse, car supposons qu'un bonhomme dont la recette hebdomadaire moyenne est de 8 à 10.000 francs, s'amuse à vouloir imiter de tels agissements, qu'arriverait-il ? probablement un contrôleur dont le procès-verbal concluerait à la fermeture de la boutique au moins et peut-être même au retrait de la carte professionnelle (celle que nous attendons toujours et qui ne vient jamais).

Ceci venant après ce que je rapportais la semaine passée sur les salles qui obtiennent une dérogation lorsque telle firme la



BROUTILLES TOULOUSAINES

demande mais se la voient refuser si elle est sollicitée par une autre maison. est tout à fait caractéristique d'un favoritisme pour le moins exagéré.

La réglementation que nous subissons est déjà gênante et tracassière si encore il est prouvé qu'elle n'est pas égale pour tous elle deviendra vite odieuse.

Que l'on fasse un peu de ménage dans l'appartement.

Et si le plumeau ne suffit pas...  
Un aspirateur !

Léo ROY.

## DISCRETEMENT

Mardi 7 au Trianon a eu lieu une projection privée du film *Le Ciel est à Vous*.

M. Palmade s'était dérangé spécialement pour cette manifestation qui a eu lieu uniquement devant des professionnels à l'exclusion des habituels resquilleurs.

Après la projection les conversations marchèrent bon train. Est-il nécessaire d'ajouter que le film présenté alimentait la verve de chacun ?

C'est un exploitant des environs de Toulouse qui résuma l'opinion générale : Ça — dit-il — c'est un film épanté et se tournant vers M. Treille, le directeur de France Distribution à Toulouse, il ajouta : *Goupi Mains Rouges, Lucrèce, Le Ciel est à vous...* Si vous sortez au Poker des brelans de cette qualité, ne comptez pas sur moi pour me mesurer avec vous !

## COPIES EGARÉES

La Copie 22 du programme « LA DANSE AVEC L'EMPEREUR » a été égarée dans le parcours d'A. GEN à TOULOUSE.

La Copie 22 du programme « LE PRIX DU SILENCE » a été égarée dans le parcours de LIMOGES à TOULOUSE.

La Copie 24 du programme « FEMMES POUR GOLDEN HILL » a été égarée dans le parcours de MILHAC D'AUBEROCHE à TOULOUSE.

La Copie 17 du programme « L'HEURE DES ADIEUX » a été égarée dans le parcours d'AGEN à TOULOUSE.

La Copie 26 du programme « NUITS DE VIENNE » a disparu de l'Agence.

Prière de fournir tous les renseignements possibles à l'Agence de TOULOUSE du COMPTOIR GÉNÉRAL DU FORMAT RÉDUIT, 22, rue Constantine.

# CRITIQUE

## Premier de Cordée.

Film français, tiré du roman de Frison Roche et adapté par Alexandre Arnoux, avec un dialogue d'Alexandre Arnoux. Réalisé par Louis Daquin, filmé par Agostini et interprété par A. Le Gall, Irène Corday, M. Delaitre, J. Davy, Yves Furet, Mona Dol, Baquet, R. Blin, etc...

**RESUME** — Le vieux guide chamoniar Jean Serveltaz ne veut pas que son fils Pierre fasse son dangereux métier et exige qu'il devienne hôtelier. Mais Pierre est torturé par la vocation et au cours d'une course de montagne se blesse à la tête. Il guérira mais ne tarde pas à s'apercevoir que l'accident a laissé une marque stérile et pour lui tragique : il a le vertige. Il renonce alors et part dans un grand hôtel parisien. La montagne l'attire quand même, il revient et encouragé par une jeune fille, tente une nouvelle expérience, sans grands résultats... C'est alors que le père Serveltaz est foudroyé presque au sommeil des Drus. Pierre rejoint la caravane de ses amis, entraîne tout le monde dans des roches que les guides les plus éprouvés qualifient d'impraticables. Il a vaincu le vertige, il sera guide, il épousera la jeune fille qu'il aime.

**REALISATION.** — On voit par le résumé qui précède que l'on a procédé à pas mal de modifications de l'œuvre originale certains assez peu compréhensibles. Peu importe d'ailleurs si l'on se place au point de vue strictement cinéma. Daquin a réalisé un effort peut être unique dans son métier. Les grands films de montagnes de Franck ont, eux mêmes, joué moins franc jeu. Daquin n'a pas voulu laisser là-dessous de place au vrai. Il fait en somme dans le cinéma une tentative de réalisme — au sens strict du terme — assez comparable à celle d'Antoine dans le théâtre de naguère. Le résultat déconcerte peut être parfois, on est plus habitué dans notre optique déformée, au vent des ventilateurs aux éclats des sunlight, aux rugosités du platre et du carton que l'on manie comme des jouets, qu'au grand souffle d'air des sommets, aux grands blancs du soleil, aux rudes rocs qui ne s'effritent pas. Ce film va rencontrer un accueil délivrant auprès de tous ceux qui connaissent et aiment la montagne, ils sont des millions en France, les autres feront peut être des réserves.

Il faut aussi tout d'abord saluer Agostini, il s'imposait naturellement comme opérateur... car ce n'est pas une petite affaire de retrouver de grands effets avec

garre avec les vrais filous, il croit que la farce continue. De quiproquos en quiproquos, il fait arrêter toute la bande au moment où cela risquait de tourner très mal pour une jolie jeune fille qu'au fond il doit aimer un peu puisqu'il la demande en mariage, menottes aux mains, avant que ne rallume la salle.

des moyens trop grands... bien des talents doivent beaucoup aux projecteurs et Agostini n'avait ni projecteur ni aucune des commodités habituelles du studio.

**INTERPRETATION.** — On hésite à parler des acteurs car il n'y a pas de place pour eux en tant que comédiens. Daquin, du reste, leur a mené la vie dure, fait coucher des semaines dans des cabanes de montagne, les a physiquement endurcis, leur a inculqué au moins des éléments de l'alpinisme. Certaines grimaces dans l'effort ne trompent pas, elles ne doivent rien à l'art du jeu. On les a lancés dans le bain, à eux de barboter et de s'en sortir. En réalité ils n'ont à faire que peu de chose et ceux qui ont la « gueule de l'emploi » comme Y. Denjaud, Vital, Blin Lucien Blondeau, ou avec leurs visages rudement ou lourdement taillés surclassent le lot. Irène Corday ne prouve pas encore ses possibilités de comédienne mais elle est très à sa place dans la jeune paysanne alors qu'André Le Gall ne semble pas du tout le personnage de Pierre Serveltaz. Mona Dol se peut jouer comme à l'ordinaire, elle confirme l'impression qu'elle produisait dans *Le Voyageur de la Toussaint*, c'est une intrépide de premier ordre. Mais les vedettes, les seules, les vraies ce sont les piés, les parois rocheuses, les ailes ou s'agrippent les hommes ou encore parmi les comparses : les nuages et ces deux vaches de combat à qui nous devons un des moments vivants du film.

R. M. A.

## L'Aventure est au coin de la Rue.

Film français, d'après un scénario original de J. Daniel-Norman, adapté par l'auteur et J. Berland et réalisé par J. Daniel-Norman, filmé par Claude Renchi, interprété par Raymond Rouleau, Roland Toutain, Paredes, Palau, Genin, Michèle Alfa, Suzy Carrier, Denise Grey, Gary, Vitold, Rigoulot, Maffre, P. Amiot, etc....

**RESUME.** — Un jeune homme riche s'ennuie, il est en quête d'aventures et pour en provoquer une commence par dévaliser un pickpocket. Il est de la sorte, sans même le savoir, mêlé aux agissements d'une bande organisée qui dirige Adria, chantereuse et patronne de boîte de nuit. A ce moment, un copain décide à lui faire passer son goût de l'aventure, il monte avec des amis une histoire de gangsters et le tourne ensuite en ridicule. Lorsque Rouleau se trouve en pleine ba-

R. M. A.

## Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

Avec la fin de la réponse d'un producteur : M. Tramichel, voici l'opinion d'un exploitant et celle d'un journaliste.

Pour un Documentaire de qualité, nous retrouvons, à peu de chose près, les mêmes obligations que pour le grand film,

— Un sujet intéressant, choisi plus particulièrement pour instruire le public;

— Une bonne photographie; une belle musique; un rythme en harmonie avec le sujet choisi.

Des scénarios sur la Petite Industrie Artisanale française;

Sur les Traditions d'une Province; sur le Sport, la Danse nous paraissent les sujets les plus captivants.

Citons en exemple :

*L'Art du Luthier, Le Tonnelier, Le Languedoc, En Pays Basque, L'Appel du Stade, A l'assaut des Aiguilles du Diable, Symphonie en Blanc, Notre Dame de Paris,*

Enfin, il y a comme film de court métrage, à l'heure actuelle, le dessin animé qui permet la féerie.

Un producteur de dessins animés peut être inspiré par de très grandes choses, non seulement pleines d'action, de mouvement, mais aussi par la féerie fantastique.

### C. TRAMICHEL.

Les exploitants, malgré tout prennent la parole, nous citons intégralement la réponse de M. Carton, d'Avignon.

Un film de qualité doit comprendre dans les éléments qui le composent les valeurs suivantes :

**SCENARIO.** — Le sujet d'un film, à quelque genre qu'il appartienne, se doit de créer, entre la salle et l'écran, un fluide attractif, une communion entre les spectateurs et les interprètes.

Ce sujet doit comprendre un départ, un développement et une fin.

J'entends par départ la mise en ambiance des spectateurs et la reconnaissance des personnages du film, ce dernier ne pouvant être réellement compris sans cette condition.

Par développement, je sous-entends la partie la plus importante du sujet que l'auteur pourra définir à sa façon, qu'elle soit dramatique, sentimentale ou comique, mais à condition que les spectateurs demeurent imprégnés par l'action et qu'ils soient pris et intéressés par les personnages qui développeront l'idée de l'auteur, le sujet ne pouvant valoir que par la façon dont il est « joué et dit » par les interprètes.

Enfin, après avoir fait passer les spectateurs par toutes les gammes de sa fantaisie, l'auteur pourra aborder la fin qui

ne sera jamais élément important dans la conception du sujet, mais le résultat logique et amené d'une suite d'événements ou de faits.

Cette fin qui peut ne pas être obligatoirement optimiste, ne doit pas heurter les spectateurs au détriment de l'ensemble de l'œuvre.

Elle ne doit pas laisser une impression telle qu'elle efface la plus grande partie du sujet, mais être son couronnement.

**TECHNIQUE.** — Un film de qualité doit être servi par une technique (mise en scène, décors, photos, son) corroborant le sujet, contribuant grandement à la mise en ambiance des spectateurs, mais en demeurant compréhensible.

Un tel film se doit d'avoir une mise en scène d'où l'on aura rejetté tous décors dont la factice devient choquant.

**INTERPRETATION.** — L'interprétation exige une attention toute particulière.

Ce point est très important dans la réussite d'un film, et il est susceptible de modifier dans de notables proportions l'aspect définitif de l'œuvre.

En dehors des grandes vedettes qui ont leur rôle pour ainsi dire déterminé à l'avance, il faut que la distribution d'un film soit étudiée avec le plus grand soin et que les personnages soient brossés avec vigueur. Il faut que les interprètes, du plus petit au plus grand, campent leur type avec authenticité et vérité.

La part de la distribution des rôles d'un film a une telle valeur qu'elle est susceptible d'apporter un appui considérable dans le succès d'une production.

Souvenez-vous du rôle de Clo-Clo distribué à Michel Simon dans *Jean de la Lune* et récemment celui d'Achille distribué au nain Pieral, dans *L'Eternel Retour*.

Ces rôles particulièrement « brossés » ont apporté plus de vérité et d'intérêt dans l'exposé du sujet.

### TOUTES FOURNITURES DE MATERIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

## Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : LYcée 76.60

### AGENT DES



CHARBONS  
LORRAINE  
Gielor-Orlux  
Mirrolux

et du Matériel

**ROCKLIS** **Simplex**

L'INTERMÉDIAIRE  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
du MIDI

## Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE

Téléphone : COLBERT 50.02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET  
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES

Les meilleures Références.

**DIALOGUE.** — Le dialogue doit être à l'image des personnages et, autant que possible, concis, incisif et direct. Il ne peut être prolifique que s'il est coloré et ne peut alors provenir que d'un auteur de premier ordre.

En somme, un film de qualité doit sauf faire aux deux principes mêmes qui régissent le cinéma moderne : *Voir et Entendre*.

Voici, à mon humble avis et brièvement résumés, les éléments qui constituent le film de qualité.

Max CARTON.

... et considérons que les journalistes donnent la morale du jour. M. R. Régent nous répond :

1. On confond trop souvent dans notre métier, « qualité » et « réussite », « qualité », avec « qualités ».

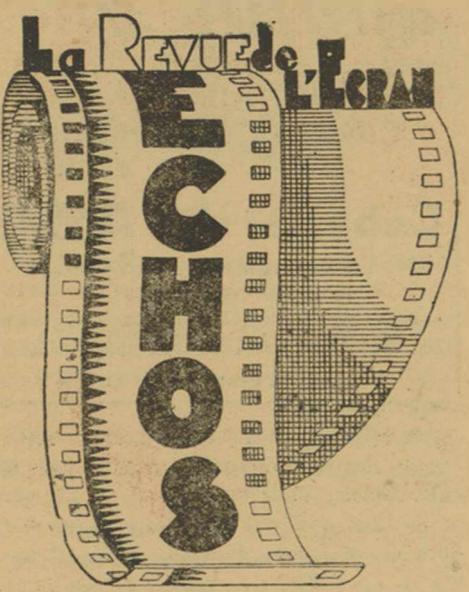
Un film peut être plein de qualités et ne pas être « de qualité »; il peut en revanche être boursé de défauts et être néanmoins une œuvre « de qualité ». Tout est une question d's.

La qualité en somme, est au cinéma, comme dans tous autres arts, un ensemble noble, un style élégant d'expression, une absence complète de la moindre vulgarité : une forme pure, en un mot, traduisant une pensée riche et élevée. La qualité d'une œuvre est dans le grain de son tissu, dans l'inspiration de son auteur, dans une manière artistocratique de concevoir et de conter. Des films comme *Les Anges du Péché*, *Les Visiteurs du Soir*, *Le Ciel est à Vous*, sont des films « de qualité ». *L'Inévitable* M. Dubois, malgré sa réussite ne l'est pas.

2. Même réponse exactement pour le documentaire. Rodin, *Le Tonnelier*, *Sur les Chemins de Lamartine*, sont des documentaires de qualité. *Matins de France*, en dépit de ses belles images, de son sujet poétique, est d'une ligne beaucoup plus grossière et plus riche de qualités que de qualité.

C'est tout le problème de l'Art qui est mis en question par votre enquête, car l'art authentique est toujours la qualité à l'état pur.

Roger REGENT.



#### JACQUES ERWIN REVIENT

Il y a quelques mois *Electre* de Giraudo marquait le retour au Théâtre de Jacques Erwin. Aujourd'hui *La Rabouilleuse* le film qu'il vient de tourner sous la direction de Fernand Rivers marque son retour à l'écran. Dans ce film tiré de la pièce d'Emile Fabre d'après Balzac, Jacques Erwin joue le rôle du Commandant Max Gilet, un bellâtre, amant de la Rabouilleuse qui désire s'enfuir avec elle lorsqu'elle aura mis la main sur le magot du père Rongel. Mais survient le Colonel Brideau qui dérange leur plan. Un duel farouche oppose les deux anciens officiers, duel tragique et sans merci. C'est là une scène capitale du film, entre Jacques Erwin et Fernand Gravé. *La Rabouilleuse* qui sort en exclusivité à la Scala et au Triomphe est également interprétée par Suzy Prim, Pierre Larquey, André Brunot, Catherine Fonteney, Marguerite Pierry, etc.

#### ANDRE CLAVEAU VA DEBUTER AU CINEMA

A son tour, André Claveau, vedette de la chanson et de la radio va faire ses débuts au cinéma. Nous le verrons dans un film intitulé provisoirement *La Semaine Bleue*, mais qui pourrait bien s'appeler aussi *L'Assassin chantait..* Yan et Jacqueline Boisvyn sont les auteurs de ce scénario original qui nous fera pénétrer dans les milieux de la radio. André Claveau y jouera le rôle d'un personnage énigmatique et sympathique. Quant à l'intrigue, elle emprunte au film policier l'intérêt de son action. Plusieurs femmes sont assassinées ; au moment du drame sur les lèvres des victimes, on entend quelques mesures de la « Sérénade Bleue » ou son titre murmure à grand'peine.

Christian Stengel assurera la mise en scène. Directeur de nombreuses productions, Stengel avait fait débuter Charles Trenet dans le premier film qu'il mit lui-même en scène : *Je chante...*

#### C'EST LE DIABLE

Le diable s'est fait régisseur de Théâtre.

Ce diable d'homme a les yeux pétillants, la malice de Palau qui joue dans le film de Marcel Carné, *Les enfants du Paradis*, le rôle trop court du régisseur du Théâtre des Funambules.

Le ton, la mimique, les gestes, le maquillage, donnent à cette composition pleine de vie sa couleur et son relief.

Comme Jean-Louis Barrault et Maria Casarès, les spectateurs seront gagnés par le fou-rire en voyant le régisseur prendre des poses devant la glace et draper son corps replet dans la robe de bombe. Palau lui-même rit de bon cœur d'une facétie destinée à égayer certaine scène un peu sombre des *Enfants du Paradis*. Le rire de Marcel Carné lui fait écho. Le réalisateur est satisfait ; Dieu sait pourtant s'il est difficile !

#### FERRAILLES, PENDULE

#### A VENDRE

Avez-vous au fond de votre grenier une pendule d'un âge héroïque ou quelque horloge qui s'est tué depuis longtemps ? Si oui — et que la pièce en vaille la peine — vous pouvez faire le bonheur de J. N. Raymond Millet, grand voyageur cinéaste, qui prépare actuellement, sur un scénario de Jean Lehéssey, un film, *Les Heures qui passent*, consacré au calcul du temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Et pour parfaire sa documentation, J. N. Raymond Millet parcourt la France à la recherche des horloges à eau, des horloges à feu, des cadran solaires, des montres horlogues et des premières pendules.

#### M. LOUIS AUBERT ET LA COULEUR

La présentation des *Aventures Fantastiques du Baron Munchausen* vient de susciter une observation de la part de l'un des professionnels les plus avertis du Cinéma. M. Louis Aubert a assisté en simple spectateur à une séance du « Normandie ». Il voit, dans la parfaite aisance de cette projection en couleurs d'un film à grands décors et à nombreuses figurations réalisées sur notre continent, un événement commercial analogue à celui de l'arrivée du film parlant en 1929.

On se souvient qu'à cette époque de transformation du cinéma, M. Louis Aubert fit un voyage d'études Outre-Atlantique et prit aussitôt la décision d'équiper toutes ses salles en « parlant ». Cette initiative fut alors jugée très hasardeuse. On connaît son éclatant succès.

La mise au point du film en couleurs, que complètera sans doute bientôt la télévision, fait dire à M. Aubert qui a toujours suivi avec attention ces magnifiques efforts, que l'Industrie Française doit s'imposer toujours davantage en cette nouvelle phase, la cohésion et l'union de ses diverses branches professionnelles.

#### ATTENTION A TARTARIN

Le fameux personnage d'Alphonse Daudet a déjà eu à l'écran comme à la scène de nombreux illustrateurs. *Tartarin de Tarascon* et *Tartarin sur les Alpes* ont été tournés au temps du cinéma muet avec l'acteur Vibert dans le rôle du héros.

On annonce aujourd'hui une nouvelle version de *Tartarin sur les Alpes*, dont l'adaptation serait confiée à Roland Dorgelès — à qui l'on doit entre autres le scénario de *Coup de tête*. Et Tartarin serait incarné, cette fois, par Fernan-

de. ...Est-ce bien un rôle pour le populaire comique? Peut-être; mais le moins que l'on puisse craindre, c'est de voir dans ce film *Fernandel sur les Alpes*, et non plus Tartarin. Comme celle de son ami Raimu, la personnalité de Fernandel est trop accusée, et trop... caractéristique pour lui permettre de s'effacer devant un personnage presque légendaire...

## ANNONCES

10 Francs la ligne

**A VENDRE** bas prix ampli harmonic Radio. Ecrire Revue N° 99.

Après inventaire CINEMATELEC, met en vente :

1 Ampli WEBSTER 25 P. 25 Watts avec préampli, organes de contrôle, modèle 1939, état neuf.

1 Ampli WEBSTER 50 P. 8 Watts avec préampli, organes de contrôle, modèle 1937, état neuf.

1 Ampli LAJUGIE 50 P. 25 W. avec préampli parfait état.

1 Rack moderne, genre américain, prototype hors série, neuf avec préampli 50 P. 20 W.

1 Rack mural prototype hors série neuf avec préampli 50 P. 20 W.

1 Rack genre américain avec deux amplis 15 W. MCLODUM, 50 P. 15 W. avec organes d'inversion sans préampli.

1 Ampli Monopole 50 P. 15 W. avec préampli incorporé.

Matériel garanti excellente état, livré après essai et audition dans nos ateliers.

#### LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine  
Tél. N. 26.82.  
R. C. Marseille 76.236.  
MARSEILLE

Edition A (Corporative)  
Directeur Propriétaire : A. de Masini  
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.  
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland  
Abonnements l'An : France : 70 Frs.  
Editions A et B couplées : 195 Frs.  
C. C. P. A. de Masini. Marseille 46.662

Le Gérant: A. de MASINI.  
Imprimerie MISTRAL. - Cavaillon.

## LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

### MIDI Cinéma Location

17, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE  
Tél. N. 48-26  
51, Rue Alsace  
TOULOUSE  
Tél. 256-93

### ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp  
Tél. : N. 00.55  
Chèques Postaux 844.95  
MARSEILLE



AGENCE MERIDIONALE  
DE LOCATION DE FILMS  
50, Rue Sénaç  
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consulat  
Tél. N. 57-24  
MARSEILLE

### FRANCE ACTUALITÉS

113, Bd Longchamp  
Tél. : N. 57-24  
MARSEILLE



FERNAND MERIC  
75, Bd Madeleine  
Tél. N. 48-14



FILMS M. MEIRIER  
32, Rue Thomas  
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE  
131, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 42-10



ROBUR FILM  
Maison Fondée en 1926  
J. GLORIOT  
44, Rue Sénaç  
Tél. Lycée 32-14



EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS  
F.Jean  
CREAFILM  
MARSEILLE  
51, Rue Sénaç B1  
Tél. Lycée 30-0



SOCIÉTÉ SIRIUS  
AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 50-80



CYBROS FILM  
SCFD  
DISTRIBUTION  
20, Cours Joseph Thibaut, 20  
Téléphone N. 62-~



DISTRIBUTION  
54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 — Adresso Télég.  
REGIDISTRI  
MARSEILLE



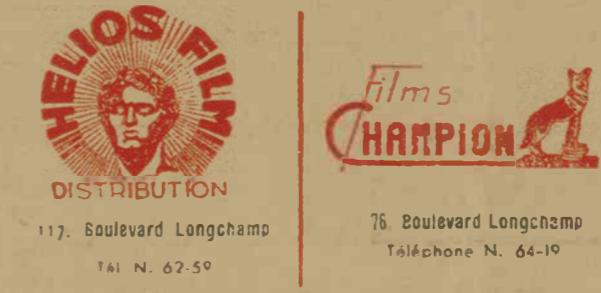
GUY-MAÏA FILMS  
44, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA  
90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15-14 15-15



DISTRIBUTION  
117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-50



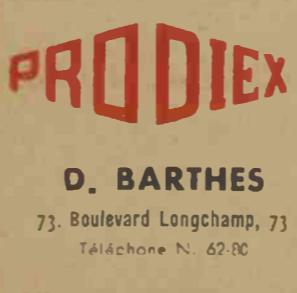
76, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-59



Les Films ORION  
Anciennement  
Les Films LÉON WORMS  
76, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI  
76, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-19



D. BARTHES  
73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 38-16  
(2 lignes)



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE  
EUROPEENNE  
32, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 7-85



50, Rue Sénaç, 50  
Tél. Lycée 46-87



TOBIS PARIS  
AGENCE DE MARSEILLE  
102, Bd Longchamp  
Tél. National 06-76 et 27-81  
AGENCE DE TOULOUSE  
31, Rue Boulongne  
Tél. 276-16

## ET LES AGENCES REGIONALES

# ADRESSES

## TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"  
LE FAUTBOUIL DE QUALITE  
Usine à Marseille  
Ets RADIUS, 130 Bd Longchamp



AGENTS GENERAUX  
Etabl. RADIUS  
130 - Bd LONGCHAMP  
Tél. N. 38-16 et 38-17

TUBES LUMINEUX  
**NÉO-NÉON**  
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES  
INTERIEURS & EXTERIEURS

ERNEST DELMART  
*Atelier d'éclairage*  
12 Boulevard des Neiges  
— MARSEILLE —

L'IMPRIMERIE  
au service  
DU CINEMA  
**MISTRAL**

C. SARNETTE  
Successeur:  
a CAVAILLON  
Téléphone 20.

POUR VOS  
FOURNITURES  
ADRESSEZ-VOUS  
AUX ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
15 Rue Fangale MARSEILLE  
Tél. Lycée 76-60  
CREDIT DU  
MATERIEL  
SONORE  
CREDIT DU MATERIEL  
BROUILLAS SIMPLES

**UNIVERSEL**

Tout le MATERIEL  
pour le CINEMA  
**CINÉMATELEC**

90, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél. N. 00-66

Réparation Mécaniques  
Entretien — Dépannage

**Lumière & Son**  
35, Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48  
PARIS - MARSEILLE  
*Tout matériel cinéma*  
projection amplification sonorisation  
dépannage installation transformation

**CINE ARC**  
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF  
POUR LE JUDESTE ET LA CORSE  
**CHARBONS CIPLARC**  
**SIEMENS**

LINTERNES STRONG MIROIRS DE MARQUES  
ET CIPLA REGULATEURS  
OPTIQUE BUSCH PIÈCES DÉTACHÉES  
ACCESOIRES COLLE POUR FILMS  
NICE  
Rue Melchior de Vogüé Tél. 871-8.

TAMPOGRAPHIE  
Ernemann Njtzsche  
Mip Aubert Etoile  
Gaumont Simplex  
Kalle

**CINÉ-TECHNIQUE**

90, RUE CAFFARELLI  
TOULOUSE — Tél. 220-04

**AUTOMATICET**  
CONTROLE AUTOMATIQUES  
AGENCE SUD-EST

**CINÉMATELEC**  
90, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE

**CHARLES DUCARRE**

Agent Général  
de la Revue de l'Ecran  
pour la Suisse

Kursaal 26 - Montreux  
(Suisse)

PROJECTEURS - LANTERNES  
MAPPINGS SONORES

**KLANGFILM**  
SYSTEME KIRKOKINAI TOBIS  
— SIEMENS FRANCE —  
1 BOULEVARD LONGCHAMP  
Tél. N. 54-42

à l'entr'acte...

**PIVOLO**

le bâton glacé  
savoureux et  
avantageux.

58, rue Consolat  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

**Ets BALLENCY**

CONSTRUCTEUR  
TRANSFORMATIONS  
ET RÉPARATIONS

**TOUL LE MATERIEL**

DE  
**CINÉMA**  
AU PRIX DE GROS  
36, RUE VILLENEUVE (02-11).  
Tél. N. 62-62

Clion Cinématographique  
Cabine — laboratoire

Parlant format réduit:

**"BL 16"**  
DEMANDEZ NOTICE  
**MADIAVOX**

12-14, Rue ST-LAMBERT  
Tél. LIBERCO 68-21  
MARSEILLE

LECTEURS DE SON

**Siemens**

SYSTÈME SONORE  
**"DT. 40"**  
Ets. FRANÇOIS  
GRENOBLE Tél. 26-24

POUR VOS CLICHES...  
ET VOS DESSINS.

CONSULTER  
LA S.D.E.S.  
**Photographe Réunis**  
71 Rue PARADIS - MARSEILLE

**SIEMENS - FRANCE**  
S. A.  
DÉPARTEMENT

**KLANGFILM - TOBIS**  
1, Bd Longchamp  
MARSEILLE Tél. N. 54-42

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



20, Bd Victor Hugo, 1  
Tél. 806-05. NICE

**SOCIÉTÉ  
DE PRODUCTION  
et DE DOUBLAGE  
DE FILMS**

24, Allées Léon Gambetta

MARSEILLE